

Les compétences - définition

Concepts glanés dans **Tardif, J. (2006)**. L'évaluation des compétences. Documenter le parcours de développement. Montréal : Chenelière Education.

Synthèse par **François Georges**, août 2007.

Un Savoir-agir

- « exploratoire » parce que chaque situation nécessite de rechercher les ressources et de les combiner d'une façon particulière.
- « Contextualisé » : parce que c'est la situation ou le contexte qui conditionne la mobilisation et la combinaison des ressources.
- « Complexe » : parce qu'il nécessite de construire une représentation ad hoc de la situation, de choisir les ressources utiles à son action, de les combiner de façon à atteindre efficacement les finalités imposées par le contexte.

qui intègre des ressources de nature variée

- Selon la formalisation 1 (NDLR cf. décret mission), les ressources sont
 - Des savoirs,
 - Des savoir-faire,
 - Des savoir-être (formalisation 1)
- Selon la formalisation 2, les ressources sont
 - Des connaissances
 - Déclaratives (exemple : la connaissance de modèle)
 - Procédurales (exemple : savoir-faire relatif à l'agencement des mots en phrase)
 - Conditionnelles (exemple : adoption du ton du discours en fonction de son interlocuteur)
 - Des attitudes
 - Des schèmes
 - Des habitus
- Selon la formalisation 3 (Allal, 2002, p. 81), les ressources sont des composantes
 - Cognitives
 - Affectives
 - Sociales
 - Sensorimotrices
- Selon la formalisation 4 (Tardif, 2006, pp. 19-20), les ressources sont des expédients (des moyens)
 - Internes : composantes cognitives, affectives, sociales, sensorimotrices propres à l'individu ;
 - Externes : ce qui est à l'extérieur de l'individu (exemple : un dictionnaire, les TIC, les collègues.

qui les combine d'une façon particulière, unique, propre à chaque situation :

- La personne construit une représentation initiale de la situation : sa nature, ses caractéristiques, ses enjeux, ses exigences. Cette représentation est évolutive.

- Sur base de cette représentation, la personne choisit les ressources particulières internes et externes, susceptibles de concourir judicieusement à l'accomplissement de l'activité.
- Sur base de cette représentation, la personne planifie les ressources en vue d'un agir efficace dans une situation donnée.

La combinaison des ressources est multiforme. « *Une infinité de cas de figure est envisageable à partir d'un même répertoire ressource [...]. C'est ce qui confère à chaque compétence un rayon d'action si étendu, si polyvalent et si efficace* » (Tardif, 2006, p. 30)

qui n'est jamais achevé, qui se développe

- *La quantité de configurations éventuelles des ressources* (Tardif, 2006, p. 30) mobilisables pour maîtriser une compétence est telle, que la maîtrise d'une compétence
 - doit être progressive
 - doit être étalée dans le temps
 - doit reposer sur une complexité croissante
 - doit constituer une cible d'apprentissage à plusieurs reprises
- Le développement visé au terme des études tant par les institutions de formation que les ordres professionnels est celui qui garantit *une pratique autonome, réfléchie et éthique* (Tardif, 2006, p. 31).
- Ce développement se poursuit tout au long de la vie professionnelle.

Le développement des compétences repose trop souvent sur l'imagination et non sur des *constats, sur des recherches, sur des observations rigoureuses et valides* (Tardif, 2006, p. 32).

qui est contextualisé :

- Pour une même compétence, on peut imaginer une multitude de situations, de contextes.
- Dans une formation, il est impossible d'intégrer toutes les situations dans lesquelles la compétence est susceptible d'être déployée.
- Le formateur doit donc distinguer parmi toutes ces situations
 - *Celles qui sont au cœur de la formation,*
 - *Celles qui sont ciblées comme zones de transférabilité des apprentissages*
 - *Celles qui reçoivent un traitement superficiel*
 - *Celles qui sont ignorées* (Tardif, 2006, p. 33)
- Le choix de ces situations ou de ces contextes
 - *contraint la mobilisation et la combinaison des ressources* (Tardif, 2006, p. 32).
 - *Contribue à ce que les élèves et les étudiants donnent un sens à leurs apprentissages* (Tardif, 2006, p. 34)

RMQ : il est impossible de circonscrire une compétence sans se référer à une catégorie de situations, à l'étendue des situations (définie par exemple en terme de public cible, d'objet ou encore de domaine).

qui est évolutif

- Parce qu'il permet de s'adapter à de nouvelles situations
 - *En associant de nouvelles ressources internes et externes*
 - *En donnant ainsi lieu à des combinaisons inédites et des configurations inusitées* (Tardif, 2006, p. 35)